



Visites de Nogent-sur-Seine

L'Office de tourisme du Nogentais et de la Vallée de la Seine propose des visites guidées du centre-ville et de l'église à la demande, ainsi qu'une série de circuits « patrimoine ».



Hôtel de ville
27, grande rue Saint-Laurent
BP40 - 10401 Nogent-sur-Seine
Tél. 03 25 39 42 00 - Fax 03 25 39 98 74
www.nogent-sur-seine.fr

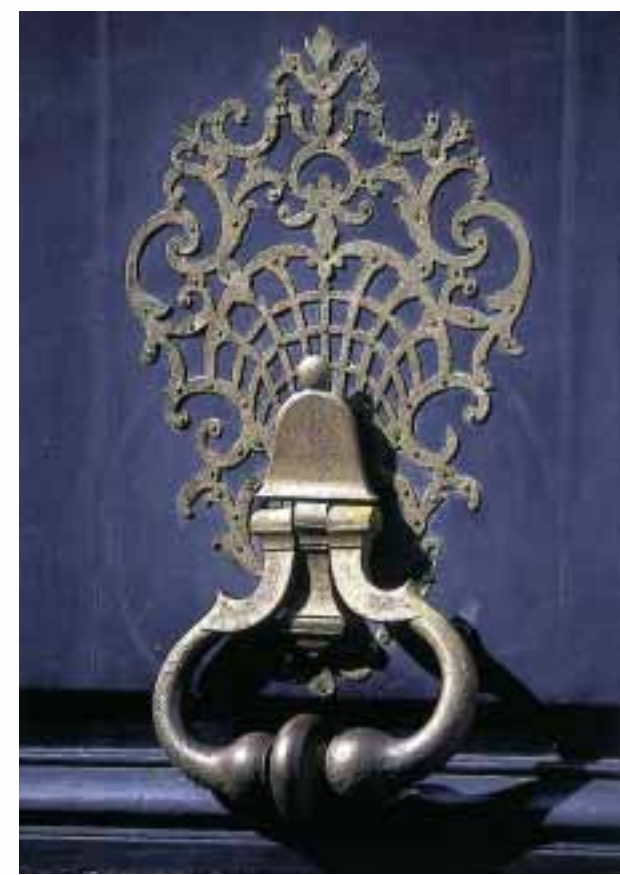
OTNVS
53, rue des Fossés - 10400 Nogent-sur-Seine
Tél./Fax 03 25 39 42 07
E-mail : otnogentaisvalleedeseine@wanadoo.fr
www.tourisme-nogentais.fr



www.nogent-sur-seine.fr



SUR LES PAS DE FLAUBERT... à la recherche de l'histoire nogentaise



2 **4** **10** **13** **15** **16** **18**

Promenade Gustave Flaubert
Parcours «patrimoine» Extensions
Echelle: 0 200m

Conception Services Culture et Communication Ville de Nogent/Seine - La Renaissance 03 25 70 44 70 - Crédits photos : F. Buret, J.M. Lecomte, Studio Vogel. Edition août 2011.

SUR LES PAS DE FLAUBERT... *à la recherche de l'histoire nogentaise*



Gustave Flaubert (1821-1880), né à Rouen, a effectué de nombreux séjours à Nogent-sur-Seine. Berceau de la famille de son père, ce bourg occupe une place importante dans sa vie et son oeuvre.

Son roman, L'Éducation sentimentale, a pour cadre la ville, ses paysages, ses monuments et ses habitants. Il y consacre de longues descriptions, si précises qu'elles sont à la fois de précieux témoins historiques et une invitation à la (re)découverte du patrimoine nogentais.

Bonne visite !



L'Hôtel de Valville

Situé au XVII^e siècle à l'emplacement de l'ancienne Caisse d'Épargne, l'Hôtel de ville fut détruit en 1814 lors de la Campagne de France menée par Napoléon 1^{er}. Déménagé plusieurs fois, il est installé finalement dans l'hôtel de Valville édifié au XVIII^e siècle par Monsieur de Valville, receveur des taxes.



L'Église St-Laurent

Construite en plusieurs étapes aux XV^e et XVI^e siècles, son architecture étonnante, ses décorations, ses œuvres et son histoire en font un concentré de l'histoire nogentaise. Abri des amours post-mortem d'Héloïse et Abelard avant leur transfert à Paris au Père-Lachaise, elle est ornée de sculptures de Ramus, Dubois et Boucher. Son orgue et sa tour, admirés par Louis XIV, en font un monument très intéressant.



La Halle

Ville fluviale aux activités commerciales anciennes, Nogent-sur-Seine concentrait quantité de denrées. Celles-ci étaient au départ stockées dans des bâtiments rue de la Halle. Détruits au XVIII^e siècle, ils ne furent pas remplacés et le marché dut se tenir grande rue St-Laurent. Après de nombreuses réclamations et péripéties, la halle fut construite en 1851 à proximité de la Seine.



Le Théâtre

Pendant des siècles, théâtre et spectacles se tenaient dans la rue. En 1819, le théâtre nogentais prend place dans l'ancien grenier à sel. La place de la Comédie sera rebaptisée place Félix Etienne. En 1868, devant l'ampleur des réparations à effectuer, une nouvelle salle est élevée proche de la place d'Armes. Vite bâti, peu rentable, il est envisagé d'en faire un silo. Il finit tout de même par être remis à neuf. Les sculptures de la façade sont de Boucher.



La Porte de Troyes

De part et d'autre de la rue de l'Étape-au-Vin, se trouvent les vestiges de l'ancienne porte de Troyes, rappelant l'existence, au Moyen Age, de murailles. Deux autres portes gardaient l'entrée de Nogent-sur-Seine : la porte de Paris et la porte Béchereau. Poternes, bastions, et diverses fortifications complétaient l'ouvrage de défense.



L'Hôtel-Dieu

Créé semble-t-il en 1230, par les habitants, il est alors situé entre les actuelles ruelles de l'Hôtel-Dieu et de l'Écritoire. Détruit par le feu en 1442, de nouveau au XVI^e siècle puis en 1814, il est transféré en 1836 (avec son clocher qui date de 1704) à cet emplacement où Flaubert l'aperçoit depuis le jardin de ses cousins.



L'Auditoire

Dans cet édifice Renaissance dépendant du château aujourd'hui disparu, se tenait le tribunal jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Celui-ci fut ensuite transféré sur l'actuel quai Carbonel dans un bâtiment servant également de boucherie et de greniers, puis dans le couvent des Capucins où le Palais de Justice fonctionnait jusqu'en 2009.



La Maison Flaubert

Cette maison dont le jardin à l'anglaise a aujourd'hui disparu, était celle des cousins de Flaubert, chez qui il venait passer ses vacances et qui lui envoyaient par courrier des détails de la ville pendant la rédaction de l'Éducation sentimentale. Elle a servi de modèle à la maison de M^{me} Moreau qu'il place à côté du théâtre.



La Maison Claudel

Maison du XVII^e à l'architecture intéressante, elle reçut la famille de Paul et Camille Claudel qui y vécurent trois ans. Camille, âgée d'une douzaine d'années, y rencontra Alfred Boucher qui, plus tard, lui enseigna son art à Paris. Ce dernier, partant pour l'Italie, la confia ensuite à son ami Rodin.



Le Musée

Les sculpteurs Paul Dubois et Alfred Boucher ont fondé le musée en 1902 sur le site de l'ancien château-fort. Ils ont fait don de plâtres originaux et de bronzes. Le musée aujourd'hui c'est plus de 400 sculptures fin XIX^e-début XX^e; une collection nationale de référence sur cette période articulée autour de l'œuvre de Camille Claudel. Il est en passe de se développer autour de la maison Claudel à quelques mètres du site historique.



La Maison de la Turquie

Cette étrange maison a fait couler beaucoup d'encre. En effet, outre son intérêt architectural, Flaubert en a fait, dans l'Éducation sentimentale, une maison de rendez-vous, tenue par une certaine Zoraïde Turc. La localisation incertaine laisse planer un doute sur le lien entre cette maison et celle du roman, et rien ne permet de retrouver trace d'un tel établissement à Nogent-sur-Seine.



L'Île Olive

Au départ divisée en deux par un bras de Seine, l'Île Collet prend sa forme actuelle avec la construction de la nouvelle écluse en 1841. Propriété du D^r Olive, maire, elle est léguée à la ville par sa veuve en 1917 avec la condition de lui donner son nom et de la préserver.



La Villa Mon Buisson

Citée par Flaubert dans son roman, cette maison fut construite en 1864 pour le sculpteur Ramus qui a réalisé de nombreuses œuvres dont certaines sont présentées au Musée et dans l'église. Dans son atelier, il forma le jeune Alfred Boucher. La maison a ensuite appartenu à André Lemoine, archéologue nogentais.



La Villa de la Païva

Demeure de la célèbre courtisane du Second Empire (dont l'hôtel des Champs-Élysées est un véritable bijou de luxe), cette maison fut construite par son époux délaissé pour la reconquérir. Elle n'y vint semble-t-il jamais.



Le Pavillon Henri IV

Entourée de légendes, cette ancienne maison d'habitation à pans de bois, date du XVI^e siècle. De nombreuses fois remaniée par ses propriétaires, des cordiers, que l'on connaît depuis la fin du XVIII^e siècle, cette bâtisse affiche une étrange architecture qui en fait tout le charme. De passage à Nogent-sur-Seine, Henri IV y aurait retrouvé la Belle Gabrielle.



Les Ponts

Au XIII^e, les ponts sont capables de supporter des convois importants. Les modifications artificielles du lit de la Seine et les nouvelles écluses entraînent de nouvelles architectures multipliant les arches. Au XVIII^e, l'ingénieur Perronet reconstruit le pont Saint-Edme avec une arche unique permettant enfin aux bateaux de passer. Détruits régulièrement au cours des guerres, ils datent, pour le pont Saint-Nicolas de 1834 et pour le pont Saint-Edme de 1958.



Les Moulins

Attestés depuis 862, les moulins ont accompagné la ville dans son évolution. Simples constructions d'abord, ils deviennent de plus en plus solides, surtout après l'incendie de 1629. Toujours à la pointe des innovations, l'usine finit par enjamber le fleuve pour alimenter ses 15 meules. Ravagés par un nouvel incendie, ils sont reconstruits en 1908, équipés de turbines et remis en service. Les moulins accueillent aujourd'hui les bureaux d'une entreprise céréalière.



L'espace Boeswillwald

L'architecte Emile Boeswillwald (1815-1896) fut un collaborateur de Viollet-Le-Duc et il succéda à Mérimée comme Inspecteur général des Monuments historiques. Il a acquis cette propriété vers 1840. Son petit-fils Emile-Artus Boeswillwald (1873-1935) fut un peintre réputé dont les œuvres teintées d'académisme sont conservées au musée.